

La Boîte à Frissons et Divers/Cité Montréal présentent

MAUDITS FRANÇAIS!

Mado
BITCHE LA FRANCE

20-21-22 AVRIL
2010
À 20H30

ARIELLE MADO POUR PRESIDENTE

VIVE LE QUEBEC GAI!

RETOURNE DANS TON PAYS!

PAS DE SIROP D'ERAB SUR NOS CREPES!

CÉLINE ISABELLE LYNDY NATASHA MADO

Au Tango

13 Rue au Maire, Paris 3e | Métro Arts et Métiers
Prix : 20 euros
Réservation conseillée : mado@tangoparis.com
ou tél. : 01-48-87-25-71 www.boite-a-frissons.fr

TÊTU pink

JULY 27 - JUILLET → AOÛT 1 & AOÛT 2010
DIVERS/CITÉ
LA FÊTE GAY DE MONTRÉAL, ALL TOGETHER DIFFERENT
WWW.DIVERSCITE.ORG

TANGO
LA FÊTE À PARIS

Gayvox.fr

Sommaire :

- 1 - Présentation du spectacle
- 2 - Qui est Mado ?
- 3 - Photos
- 4 - Comment Mado a-t-elle débarqué à Paris ?
- 5 - Quelques réactions de spectateurs sur le Net

Contact presse : Hervé LATAPIE 06-22-33-57-42

Maudits Français !

Mado bitche la France

L'an dernier Mado nous contait l'histoire du Québec dans son spectacle « Les invasions bâtardes ». Cette année, la garce du Québec va nous raconter sa France. Comment nous voit-elle, nous, maudits français ? Qu'est ce qui la charme et l'énerve à Paris ?

Du haut de ses 15 centimètres de talons, elle part à la conquête des plus belles régions de France et partage ses impressions sur la culture et les habitudes des Français. Pleine de préjugés et en constante comparaison avec la société québécoise, elle ironise sur les clichés qu'entretiennent les Québécois envers les Français. La France vue par Mado c'est comme un beauf en pleine soirée mondaine, c'est décalé et provoquant!

Où :

Le Tango

11 rue Au Maire 75003 Paris
Métro Arts et Métiers

Quand ?

Avril 2010

Mardi 20 Mercredi 21 Jeudi 22 à 20 h 30

Réservation :

Prix des places : 20 euros.

Par mail : mado@tangoparis.com

Par téléphone (répondeur) : 01-48-87-25-71

Durée du spectacle :

Ouverture de la salle et du bar : 20 heures.

Début du spectacle : 20 h 30

Entracte : 21 h 30

Fin du spectacle : entre 22 h 30 et 23 heures



Contact Presse : Hervé LATAPIE

Téléphone : 06-22-33-57-42

Mail : contact@tangoparis.com

Qui est Mado ?

Au Québec, c'est une star : la grande drag-queen francophone.

Mado est une Drag-queen au sens anglo-saxon, c'est un vrai personnage de scène, qui joue l'extravagance et le clownesque. Elle a la tchatche, elle parle et chante, prend en mains la salle, improvise, interprète l'actualité à sa façon (un peu à la manière d'un chansonnier parisien), bouscule le public, parfois à la limite de la méchanceté : au Québec on dit qu'elle bitche !

Elle nous régale avec son parler québécois, qui à Paris, lui impose parfois de se lancer dans des traductions truculentes. Elle joue à fond sur les différences culturelles, elle s'amuse avec l'histoire, la langue, les rapports si passionnels qu'entretient le Québec avec la France.

Sa façon d'improviser et de tenir une salle est impressionnante ! Son spectacle parisien est construit avec une maîtrise très professionnelle, mais cela ne l'empêche pas de nous entraîner au gré de son inspiration dans des digressions incroyablement drôles. Le public est ravi et ne voit pas le temps passer ! Mado est aussi une militante gay, fait des galas pour le Sida, se mobilise contre l'homophobie. C'est un personnage du Village Montréalais (l'équivalent du Marais à Paris), où elle tient depuis 2002 son propre cabaret qui ne désemplit pas. Elle écrit également des chroniques dans les journaux, commente en direct à la télévision canadienne la parade de la Gay Pride, et anime chaque année un spectacle de drag-queens devant plus de 10000 personnes dans le cadre du festival annuel Divers Cité à Montréal.

C'est une star qui nous rend visite !

Pour la découvrir : vidéos filmées au Tango sur Youtube :

Mado chante Lolita :

<http://www.youtube.com/watch?v=MzbZ1h9tibM>

Présentation de son spectacle :

<http://www.youtube.com/watch?v=f2CoKq2Ihd4>

<http://www.youtube.com/watch?v=9ogZ7jHm8>

Mado Chante « je survivrai » :

<http://www.youtube.com/watch?v=-LgfW7GZPk>

Mado chante gigi l'Amoroso :

<http://www.youtube.com/watch?v=T1rhCB6qzMQ>

www.enjoyamau.deviantart.com



grisel.amaury@gmail.com
2009

www.enjoyamau.deviantart.com



grisel.amaury@gmail.com
2009

Comment Mado, la Garce du Québec, a débarqué à Paris ?

Par Madame Hervé, Taulière de La Boîte à Frissons au Tango

Aux débuts des années 2000 je me suis retrouvé par hasard au « complexe » Sky à Montréal, Québec, où une drag-queen locale animait une soirée démente, intitulée « ciel mon mardi ! ». J'ai été scotché, par sa verve, par l'ambiance sympathique qui régnait, par la drôlerie du show présenté. Je venais de découvrir Mado Lamotte ! Une vraie garce qui n'arrêtait pas de se moquer des maudits français, et qui, derrière son côté clown, défendait pas mal d'idées impertinentes qui me plaisaient bien. Ce jour là, je me suis bien gardé d'aller lui parler, je n'avais pas envie qu'elle me bitche !

J'avais vraiment été impressionné par le personnage, une bête de scène, et surtout, une improvisatrice hors pair, capable d'enchaîner un flot de répliques à vous couper le souffle. Timidement, une fois rentré à Paris, je lui ai envoyé un mail, pour lui parler de La Boîte à Frissons au Tango, et l'encourager à passer nous voir. Mado m'a aussitôt répondu, elle était déjà venue au Tango, boîte qu'elle avait appréciée, et a de suite accepté ma proposition de venir y présenter un show.

J'ai alors fait connaissance avec l'interprète de Mado. Il s'appelle Luc, c'est un personnage redoutable, professionnel jusqu'au bout des ongles, un bosseur du tonnerre, curieux de tout, bon vivant sympathique et pas du tout star dans la vie privée. Pour toute l'équipe du Tango, ce fut un vrai bonheur de travailler avec lui.

C'est donc en avril 2002 que Mado Lamotte a rencontré pour la première fois le public parisien. Elle avait choisi de « chanter la France », mais comme à son accoutumée elle s'écarta du sujet et sans aucune pitié, elle n'épargna à son nouveau public aucune de ses moqueries acerbes : « les maudits français » en prirent plein la figure. Ce fut un succès, la salle tordue de rire en redemandait, et Mado de retour à Montréal pouvait s'en vanter dans sa chronique du journal Fugues :

« Oui, mes chéris, j'ai fait tout un tabac. J'ai cartonné, comme ils disent là-bas.

Je fusse tout simplement magistrale ! Move over Céline, Lara, Linda, Isabelle, Natasha, I am the new Queen of Parisse ! Oh la la, la Mado s'pète les bretelles ! (...)

Je réagis comme n'importe quelle Parichienne qui débarquerait chez nous pour la première fois, pis qui penserait que c'est le boutte d'la marde de faire salle comble dans un bar country de la rue Ontario.

Parce que, voyez-vous, j'ai beau péter plus haut que l'trou, il n'en demeure

pas moins que l'endroit où j'ai connu la gloire en 48 heures ressemblait plus à une grange qu'à la cinquième salle de la Place des Arts. De toute façon, ce qui compte, c'est pas l'endroit, où j'ai performé, mais bien que j'aie triomphé, voilà ! Et à ma grande surprise, les Français n'ont eu aucun mal à comprendre mon accent et à rire de mes bitcheseries. »

Mado est revenue en 2004, à nouveau pour deux soirées, mais cette fois, « La Garce » parlait davantage du Québec et de ses relations complexes d'amour vache avec la France. Les chansons sélectionnées n'étaient plus des grands classiques du répertoire français, mais des joyaux de la culture québécoise, soit issus des classiques historiques (de La Bolduc à Gilles Vignault), soit de ces savoureuses traductions des grands succès anglo-saxons, que seul les québécois ont osé franciser. (Ah le « Je survivrai » chanté par Michelle Richard !)

Le spectacle « Les invasions bâtardes » créé en septembre 2008, et présenté à nouveau en avril 2009 fut l'aboutissement de ces premières apparitions parisiennes au Tango. Mado nous contait le Québec à l'aide d'une sélection d'extraits de chansons, souvent revisités à sa façon, et entrecoupés de ses incroyables digressions. Tout y passait : les grands moments d'histoire, les manies culturelles des français et des québécois, les chanteuses criardes du Québec, les subtilités de la traduction des expressions québécoises, le tout agrémenté de ses toutes récentes observations malicieuses effectuées le jour même dans les rues de Paris !

Son nouveau spectacle la ramène sur un registre où elle excelle : elle va passer au crible de son regard de garce, la France, les Français, Paris, les parisiens... Qu'a-t-elle observé sur les routes de France ? Plus généralement, comment le Québec voit-il aujourd'hui la France ? **Nous pouvons donc nous préparer à une avalanche de compliments critiques, de remarques acerbes, de piques savamment acidulées. Mado manie la taquinerie (pour employer un terme aimable !) comme nulle autre.**

Quelques réactions de spectateurs récoltées sur la blogosphère :

Matorif

<http://www.matorif.com/2008/10/mado-au-tango-paris/>

“*Une drag-queen assomée par une boule à facettes*”. Elle aimerait faire la une des journaux de cette manière. Elle est affriolante, improbable et pourtant tellement jouissive. Le meilleur de la culture gay : de l’humour, de la prestance, un organe efficace et maîtrisé... Mado est un personnage hors norme qu’on croirait sorti de *Priscilla folle du désert (la comparaison est facile mais tellement immédiate...)*. (...)

Incipio

<http://www.incipiter.net/2008/10/02/mado/>

Hier soir le Québec nous offrait en spectacle sa plus belle vedette. Toute de strass, de paillettes, une perruque *écoeurante* affichée haut et fort, Mado entre en scène sur un air d’autrefois. L’amour est bien dans l’air et ne nous quittera qu’à la toute fin du show.

Entre petites confidences, moqueries et satires, elle nous charme cette garce, avec ses mots d’ailleurs, d’un *françoué d’autrefoué* détourné au passage par les fils des bûcherons et les filles du roy. Quatre cents longues années de la vie d’un pays résumées, éclaircies, parfois à coup de hache, parfois tout en finesse. Une moitié est laissée à l’encyclopédie, qu’importent les manquements, nous sommes là pour le rire, l’histoire est une farce où 1960 et 1740 sont soeur de soirée. Les dates, elle les arrange, les chansons elles-aussi. Toutes sont remaniées, retouchées, rapiécées et parfois massacrées pour le plaisir d’en rire.

On en sort bien plus tard, le visage hilare et les larmes aux yeux, quelques traces de gloss pour ma part sur la joue et de bons souvenirs, des moments de plaisir.

Poulpi the first

<http://poulpithefirst.blogspot.com/2008/10/crise-de-rire.html>

Je n'avais pas autant ri depuis trèèèèèèèèèèè longtemps. (...)

Comme elle même le dit, ça "bitche" grave (en gros elle fait sa langue de pute), Natacha St Pierre, Céline Dion et Roch Voisine en prennent pour leur grade, les anglophones aussi, de même que les clients pris à partie dans la salle. On apprend ainsi qu'elle est une descendante des premières salopes québécoises (les filles du roi envoyées par Louis XIV), que les français parlent trop quand ils font l'amour et avec une voix un octave trop haut, j'en passe et des meilleurs !

J'ai adoré son humour, je pense avoir trouvé mon Maître (ou plutôt ma Maîtresse dirai-je) en la matière. Bref, je ne regrette absolument pas d'être venu. Le spectacle a commencé à 20h30 et s'est terminé vers 23h30 et pourtant, on ne voulait pas que ça s'arrête tellement c'était bon.

Matooblog

<http://blog.matooblog.net/index.php/archives/2008/10/02/mado-au-tango-les-invasions-batardes/>

Nous ne sommes pas habitués à de tels spectacles en France, mais aux USA ou même en Angleterre, c’est plus courant. Et là c’est une véritable « stand-up comedian » version travelobitchiquébécoise ! Autant dire que c’est irrésistible... La Boîte à Frissons et Divers/Cité Présentent